

Aujourd'hui nous sommes le mardi 11 février, nous fêtons la Bienheureuse Vierge Marie de Lourdes et la journée mondiale des malades.

Je me rends présent à Dieu qui demeure en moi et j'ouvre les oreilles de mon cœur pour accueillir sa parole. Je mets mon corps et mon esprit à son service et je lui demande la grâce d'écouter vraiment sa parole. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "écoute" de la communauté du Chemin Neuf.

1- Écoute, Entends la voix de Dieu  
A celui qui a soif, Il vient se révéler  
Écoute, Que tout en toi se taise,  
Que tout en toi s'apaise Et que parle ton Dieu.

2- Écoute laisse là ton souci  
Que seul taise les mots; que s'éloigne les cris  
Écoute Dieu sème sans compter  
Sa parole est le pain, qui vient nous rassasier.

3 Ecoute Dieu t'invite au désert  
Au silence du cœur A la source sans fin  
Ecoute Il se tient à la porte  
Il frappe et bienheureux Celui qui ouvrira

4- Écoute Dieu passe près de toi  
Dans la brise légère Dans le vent de l'Esprit.  
Écoute Tu es aimé de Dieu  
Tu es choisi par Dieu Il veut pour toi la vie

5- Tu es aimé de Dieu...

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 7 de l'évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. - Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Il leur disait encore : « Vous rejetez bel et bien le commandement de Dieu pour établir votre tradition. En effet, Moïse a dit : Honore ton père et ta mère.

Et encore : Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort.

Mais vous, vous dites : Supposons qu'un homme déclare à son père ou à sa mère : "Les ressources qui m'auraient permis de t'aider sont korbane, c'est-à-dire don réservé à Dieu", alors vous ne l'autorisez plus à faire quoi que ce soit pour son père ou sa mère ; vous annulez ainsi la parole de Dieu par la tradition que vous transmettez. Et vous faites beaucoup de choses du même genre. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple les personnages de cette scène, Jésus et ses disciples en train de prendre leur repas, les pharisiens et quelques scribes qui les observent d'un air accusateur. J'imagine leurs échanges de regards et j'écoute la question posée par les pharisiens et les scribes : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? »

2. « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ». Suis-je moi aussi hypocrite à mes heures ? Quelles sont les manières d'honorer Dieu dans ma vie qui ne correspondent pas à la vérité de mon cœur ?

3. Jésus reproche aux pharisiens et aux scribes de laisser de côté le commandement de Dieu pour suivre leurs traditions. Dans ma famille, au travail ou ma communauté, quels sont les usages qui sont en contradiction avec le commandement de l'amour et que j'accepte pourtant par habitude ou tradition ?

J'écoute à nouveau ce passage et les paroles de Jésus comme si elles m'étaient adressées personnellement.

Je parle avec le Seigneur avant de reprendre mes occupations quotidiennes, en lui demandant de vivre en cohérence avec ma foi. Je parle avec lui comme un ami parle à son ami ou un serviteur à son maître.

Notre Père  
qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite,  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,  
pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés  
et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
mais délivre-nous du mal.  
Amen.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, amen